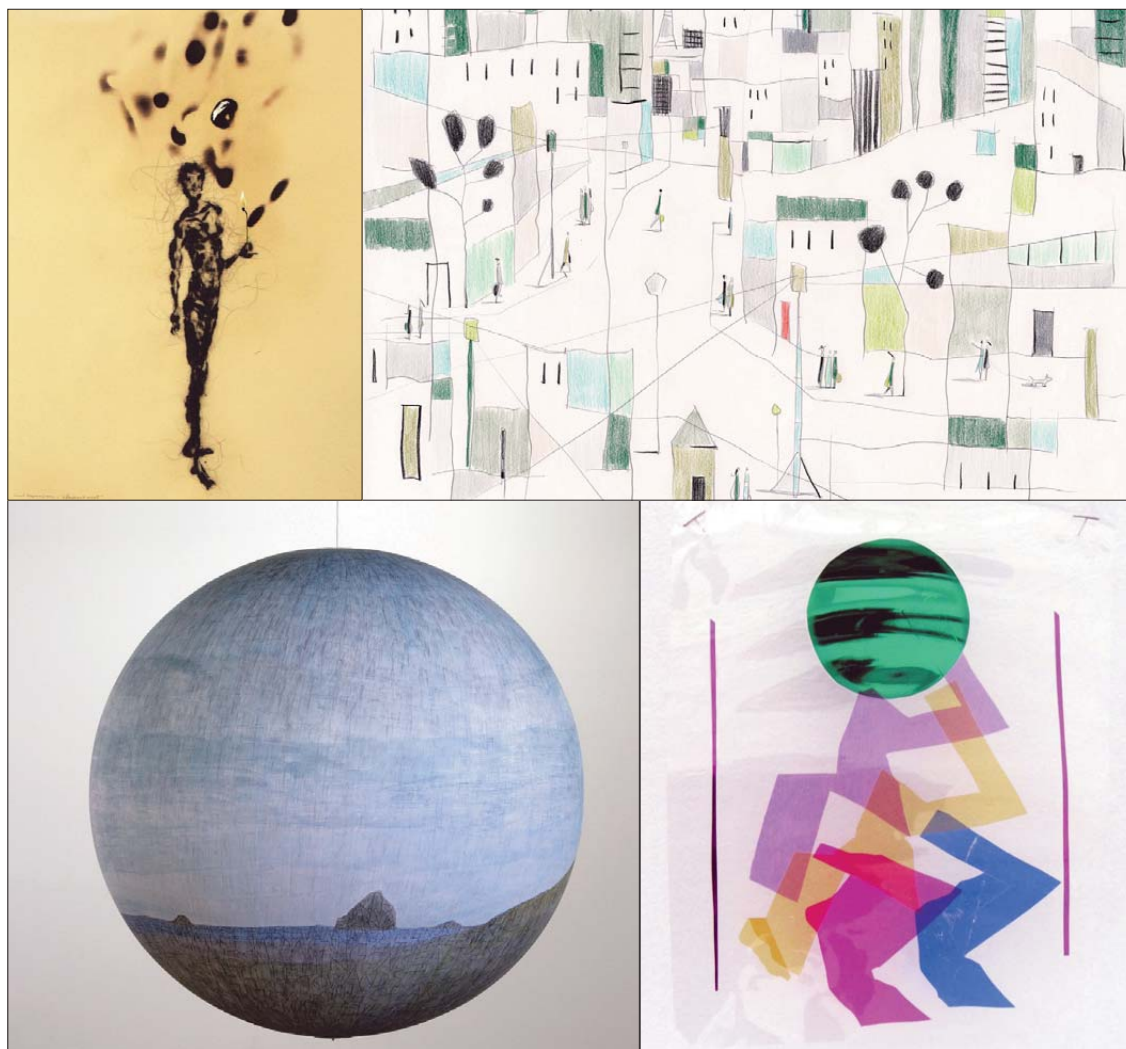


TRAITS DE CARACTÈRE

Cette semaine, le dessin contemporain se donne à voir au salon Drawing Now. L'occasion de faire le point sur un médium qui n'en finit pas de se réinventer et de nous étonner.

Texte : Sophie Peyrard



Drawing Now ? Derrière cette formule qui, pour les anglophones, sonne quasiment comme une injonction à s'intéresser au dessin aujourd'hui, se cache l'un des salons les plus innovants du moment. Si la manifestation fait peu parler d'elle comparée à la FIAC, Art Paris ou Paris Photo, elle n'en reste pas moins la première foire en Europe exclusivement dédiée au dessin contemporain. Avec 70 galeries internationales bien établies et une douzaine vieilles de moins de 4 ans qui présentent un focus sur le travail d'un artiste de moins de 40 ans, le salon investit de nouveau le Carrousel du Louvre pour sa septième édition.

« Il est loin, le temps où on avait vingt-cinq galeries dans un espace presque squatté !, se souvient Catherine Tissot, directrice du salon. Avec les années, on se rend compte que Drawing Now a permis à une nouvelle génération d'artistes d'être montrée, aux galeries d'exposer ce qu'elles cachaient comme un trésor, et à un grand nombre d'amateurs et de professionnels de découvrir de nouvelles œuvres. » Avec plus de 20 000 visiteurs, on pourrait presque parler de revanche pour ce médium qui a longtemps souffert d'une mauvaise image.

Souvent associé à une œuvre inachevée, une ébauche, un travail préparatoire, il est aujourd'hui utilisé comme procédé principal par de nombreux artistes et, comme l'art conceptuel, la photo ou la vidéo, contribue à abolir peu à peu les hiérarchies dans l'art contemporain. « Le dessin n'est pas un sous-genre ! Il y a tant d'imagination, de créativité et de talent qui l'entourent. C'est une œuvre à part entière », affirme Catherine Tissot.

En découvrant l'univers au stylo Bic sur papier, à la fois violent et fragile, du très jeune The Kid (galerie ALB) ou les dessins à l'encre de Chine du poète Henri Michaux (Thessa Herold) en passant par ceux, quasi abstraits, de l'illustrateur François Avril (galerie Petits Papiers), c'est bien une vision élargie du dessin que nous proposent les stands de Drawing Now. Fusain, craie, encre, aquarelle, gouache, pastel ne sont plus ses matériaux exclusifs. Le médium a aussi élargi ses horizons en sortant de la feuille pour occuper l'espace, laisser sa trace au sol ou conquérir le mur.

Ci-contre, à voir à Drawing Now, de g. à d. et de bas en haut : Lionel Sabatté, *Le Flamboyant projet*, 2012. Noir de fumée acrylique et poussière sur papier, 65 x 50 cm. © Lionel Sabatté, courtesy gal. Patricia Dorfmann. Paris François Avril, *Minato-Ku*, 2010. Mine de plomb et couleur sur papier, 42 x 58 cm. © François Avril, courtesy gal. Petits Papiers. Russell Crotty, *The Cape*, 2010. Encre et gouache sur papier sur sphère en fibre de verre, diam. 90 cm. © Russell Crotty, courtesy gal. Suzanne Tarasieve, Paris Brian Belott, *Sans titre*, 2012. © Brian Belott, courtesy gal. Zürcher; Paris-New York